

I. Introduction

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **24 (1967)**

Heft 4

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

I. Introduction

Les *Ixodoidea* de Côte d'Ivoire¹ n'ont fait l'objet d'aucune étude détaillée. Les captures effectuées dans ce pays sont disséminées dans diverses collections et leurs références sont incluses, soit dans des travaux d'optique générale sur les tiques du continent africain (HOOGSTRAAL, 1956; THEILER, 1962; ARTHUR, 1965), soit dans des études limitées à une seule espèce (ARTHUR, 1957; AESCHLIMANN, 1963; AESCHLIMANN & MOREL, 1965), ou dédiées à un groupe d'hôtes définis (par exemple les animaux domestiques, MOREL, 1958), ou encore réservées à une région particulière (par exemple le Mont Nimba, MOREL, 1963).

Au cours d'un séjour de trois ans à Adiopodoumé (1959-1961), nous avons eu l'occasion de réunir une collection importante d'*Ixodoidea* totalisant 9 genres et 38 espèces. De ces 38 espèces, une était nouvelle et 4 autres n'avaient jamais été signalées dans le pays. D'autre part, la liste des Vertébrés servant d'hôte a pu être complétée et le nombre de tiques recueillies a permis de mesurer la fréquence de quelques espèces et d'évaluer leur activité saisonnière.

Dans la mesure du possible, nous avons tenté d'élever les tiques au laboratoire dans le but primaire d'en étudier le développement embryonnaire. Dans certains cas, le cycle a pu être bouclé. Ainsi avons-nous réussi pour la première fois l'élevage d'*A. compressum*, *H. hoodi* et *A. latum*. Le cycle d'autres espèces a été répété et des précisions sur les pontes ont été apportées.

Le lecteur ne trouvera pas dans cet ouvrage les descriptions morphologiques des espèces rencontrées. D'excellents travaux, très bien illustrés, ont déjà été publiés à ce sujet. Nous laissons à d'autres, plus versés que nous dans les questions de systématique, le soin de préciser les critères valables de diagnostic et le plaisir de quereller sur le statut de telle ou telle espèce. Nous suivrons en principe la systématique utilisée par THEILER dans son ouvrage de 1962, en tenant compte toutefois des dernières publications reçues. Et si l'identité d'une espèce nous semble encore douteuse, nous en aviserons le lecteur sans prendre parti.

Nous nous sommes appliqués à définir les affinités des diverses espèces pour certains hôtes ou groupes d'hôtes. Les renseignements accumulés sur le terrain, notamment sur la nature de la végétation, et l'observation des mœurs des Mammifères, nous ont aidé à mieux connaître les exigences macro- et micro-climatiques des *Ixodoïdes* récoltés. Car c'est non seulement la présence d'hôtes adéquats, mais encore la nature de la végétation et la dynamique des climats au cours de l'année qui favorisent la survie de telle ou telle tique dans une région précise.

Il faut dire ici que la lecture du manuscrit photocopie de MOREL « Les Tiques d'Afrique et du Bassin méditerranéen » nous a permis de mettre de l'ordre dans nos pensées. Nous nous sommes d'ailleurs largement inspirés des observations de cet auteur au cours du présent travail et nous recopions ci-dessous quelques-unes de ses définitions afin que notre texte gagne en précision (voir sous « Remarques générales », p. 288).

Nous ne saurions terminer cette introduction sans remercier tous ceux qui, en Côte d'Ivoire, nous ont aidé à récolter du matériel, en particulier nos assistants et chasseurs africains, de même que le Dr Doucet (ORSTOM), M. Chevalier (Institut d'Hygiène), et le Dr Rahm (aujourd'hui Directeur de l'IRSAC, Congo).

¹ Ce travail a été réalisé grâce à l'appui du Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique.

Quant à sa publication, elle a pu être réalisée grâce au « Curatorium des Fonds zur Förderung von Lehre und Forschung » qui a bien voulu mettre à notre disposition les moyens financiers manquants.

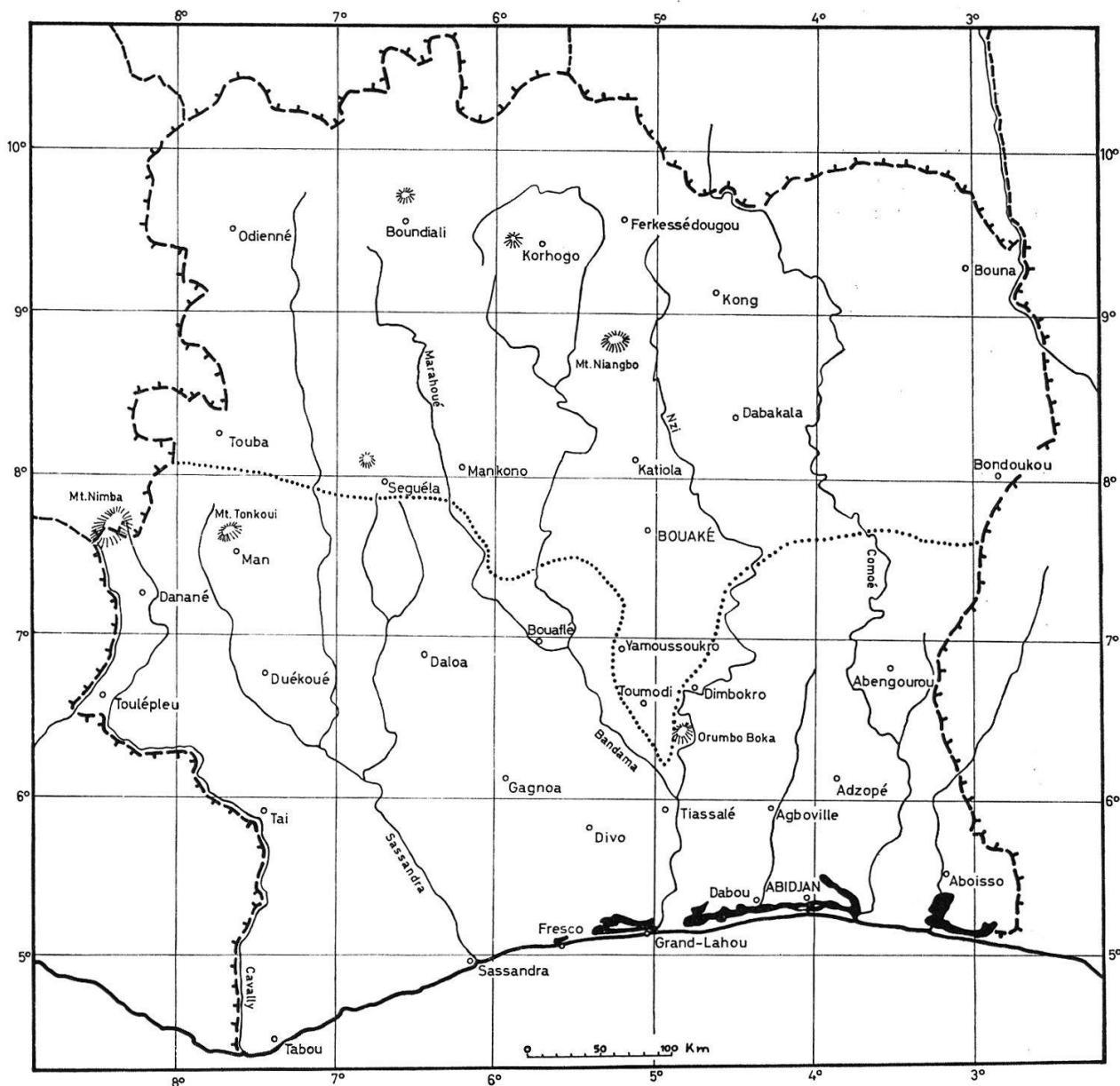
Notre reconnaissance va spécialement à P. C. Morel, qui a bien voulu revoir une grande partie des déterminations et relire notre texte.

Pour l'intérêt et l'appui sans cesse manifestés, nous remercions nos maîtres bâlois, Mrs les Professeurs R. Geigy et A. Portmann, qui ont présidé à la genèse de notre vocation de zoologiste et favorisé la réalisation de cette étude.

II. Le pays

1^o Situation et aspect géographique (carte 1)

La Côte d'Ivoire, comprise entre le 5^e et le 10^e parallèle de latitude nord, couvre une superficie de 320.000 km². Le pays a la forme d'un rectangle fortement ramassé. Quatre fleuves importants y coulent, du Nord au Sud, découpant



Carte 1. Carte de Côte d'Ivoire avec les fleuves, les montagnes et les principales agglomérations. La région forestière s'étend au Sud de la ligne pointillée ; les savanes se trouvent au Nord de cette même ligne. Les surfaces noires représentent les lagunes.